



DIAGNOSE. — Coquille suborbiculaire, légèrement tronquée du côté postérieur, solide, renflée, équivalve, subéquilatérale ; sommets centraux, faiblement opisthogyres, séparés par une aréa plane, couverte de chevrons pour l'insertion du ligament externe chitineux, très épais.

Surface pourvue de stries concentriques et d'autres rayonnantes extrêmement fines. Epiderme brun foncé, velouté, persistant seulement près des bords.

Coloration blanche ornée de flammules anguleuses très irrégulières.

Charnière multidentée, en ligne courbe, formée d'une série de dents inégales, celles des extrémités étant plus développées, tandis que celles du centre s'oblitérent chez les individus âgés.

Intérieur des valves mat au milieu, luisant et porcelané sur les bords : de couleur blanche ou légèrement teintée de fauve clair. Bords crénelés.

Impression palléale entière. Impressions des muscles adducteurs des valves subquadrangulaires, subégales, limitées du côté interne par une légère saillie.

Diamètre umbono-ventral : 42 à 62 mm. ; diamètre antéro-postérieur : 40 à 60 mm. ; épaisseur : 22 à 38 mm.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Atlantique et Méditerranée, à une profondeur de 16 à 20 mètres sur les fonds de sable.

La forme typique est rare dans la Méditerranée, où elle est remplacée par la variété *pilosa* Linné, de forme moins arrondie, plus gibbeuse, avec épiderme plus grossier, à sculpture plus marquée, colorée en brun extérieurement et teintée de la même nuance intérieurement. Ces différences tiennent à une dissemblance dans les conditions d'existence : les exemplaires de l'Océan, étant soumis à un frottement énergique du sable par suite de

l'agitation des marées, perdent en vieillissant leur épiderme et leur sculpture, tandis que cette ornementation est conservée chez ceux de la Méditerranée qui, vivant dans une eau plus calme, sont moins exposés à l'usure de la surface.

Nom vulgaire : Amande de mer.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1758. — LINNÉ, Systema Naturæ, ed. X, p. 695 (*Arca glycymeris*).
1784. — CHEMNITZ, Conchylien-Cabinet, VII, p. 229, pl. 57, fig. 564 (*Arca mutabilis glycymeris L.*)
1843. — REEVE, Conchologia Iconica, I, *Pectunculus*, pl. III, fig. 12 a-b (*Pectunculus glycymeris L.*).
1870. — HIDALGO, Moluscos marinos de España, p. 133, pl. 72, fig. 8 (*Pectunculus glycymeris L.*).
1891. — BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS, Mollusques marins du Roussillon, II, p. 195, pl. 34, fig. 1-6 (*Pectunculus glycymeris L.*).
1897. — DAUTZENBERG, Atlas de poche des coquilles des côtes de France, pl. 41, fig. 139 (*Pectunculus glycymeris L.*).

Ed. LAMY, 1934.